

---

---

## SECONDE MÉMOIRE

*Sur la famille des passiflorées, et particulièrement sur quelques espèces nouvelles du genre tacsonia.*

PAR A. L. DE JUSSIEU.

DANS un premier Mémoire sur le genre *passiflora*, p. 102 de ce volume, nous avons essayé de prouver que les espèces qui le composent pouvoient facilement être réparties dans plusieurs genres, et former ensemble une famille bien caractérisée, distincte des cucurbitacées. Nous nous proposons, dans celui-ci, de faire connoître les plantes qui doivent être réunies dans le *tacsonia* qui constitue l'une des divisions du *passiflora*, et dont le nom est tiré de celui qu'une de ses espèces porte au Pérou. Ses caractères distinctifs consistent principalement dans un calice longuement tubulé, divisé à son limbe en dix lobes, dont cinq plus intérieurs et plus colorés, garni, dans le contour de son ouverture, d'un repli membraneux circulaire, et d'une série de glandes ou écailles très-petites, qui occupent la place de la couronne de lanières longues et colorées des vraies passiflores, disposées sur un à trois rangs. Ce genre ne diffère point d'ailleurs du *passiflora*, et l'on

y retrouve surtout la même structure et disposition respective, soit des organes sexuels, soit des diverses parties du fruit.

Lorsque je proposai, dans l'exposition des familles, l'établissement de ce genre, on connoissoit déjà quelques plantes qui pouvoient s'y rapporter. Linnæus fils, dans son *Supplementum*, avoit publié le *passiflora adulterina* et le *P. mixta*, dont M. Smith avoit ensuite donné la figure dans ses *icones hactenus ineditæ*, t. 24, 25. M. Lamarck, dans le Dictionnaire Encyclopédique, avoit ajouté le *P. tomentosa* et le *P. longiflora*, trouvés dans l'herbier du Pérou de Joseph de Jussieu. La monographie du *passiflora*, tracée par Cavanilles, représente, t. 275-278, ces quatre espèces réduites à trois, qu'il n'a pas voulu détacher de son genre, et il en a ajouté une cinquième, le *P. glandulosa*, tirée d'un herbier de Caienne. Plus récemment, dans ses *icones*, t. 424-427, il a donné les *P. viridiflora*, *reflexiflora*, *trifoliata*, *peduncularis*, qui ont tous les caractères assignés au *tacsonia*, et le *P. pinnatistipula*, t. 428, dont le calice est de même allongé, mais dont la couronne est composée de lanières au lieu de glandes; ce qui forme ici une exception dans le genre, et une transition au *passiflora*.

Ainsi, en admettant la nécessité de subdiviser le genre *passiflora*, trop nombreux en espèces, nous en trouvons déjà dix connues qui appartiennent au *tacsonia*, et qui peuvent être réparties en plusieurs sections caractérisées, comme dans les vraies passiflores, par le nombre des divisions du calice, la présence ou l'absence de l'involucre, et par sa structure quand il existe. Le *P. viridiflora* est le seul qui n'ait que cinq divisions au calice, le seul aussi qui ne soit pas involucre. L'involucre est composé de trois très-petites écailles dans le *P. glandulosa*; de trois feuilles, plus ou moins grandes, dans les *P. adulterina*,

*reflexiflora*, *pinnatistipula*, *trifoliata* : il est monophylle, en forme de godet, dans les *P. peduncularis*, *tomentosa*, *mixta*, *longiflora*. En les disposant dans cet ordre, et d'après ces caractères, il suffira de changer le nom générique, en laissant à chaque espèce celui sous lequel les premiers auteurs l'ont désignée, à l'exception d'un ou deux qui ne sont pas assez distinctifs.

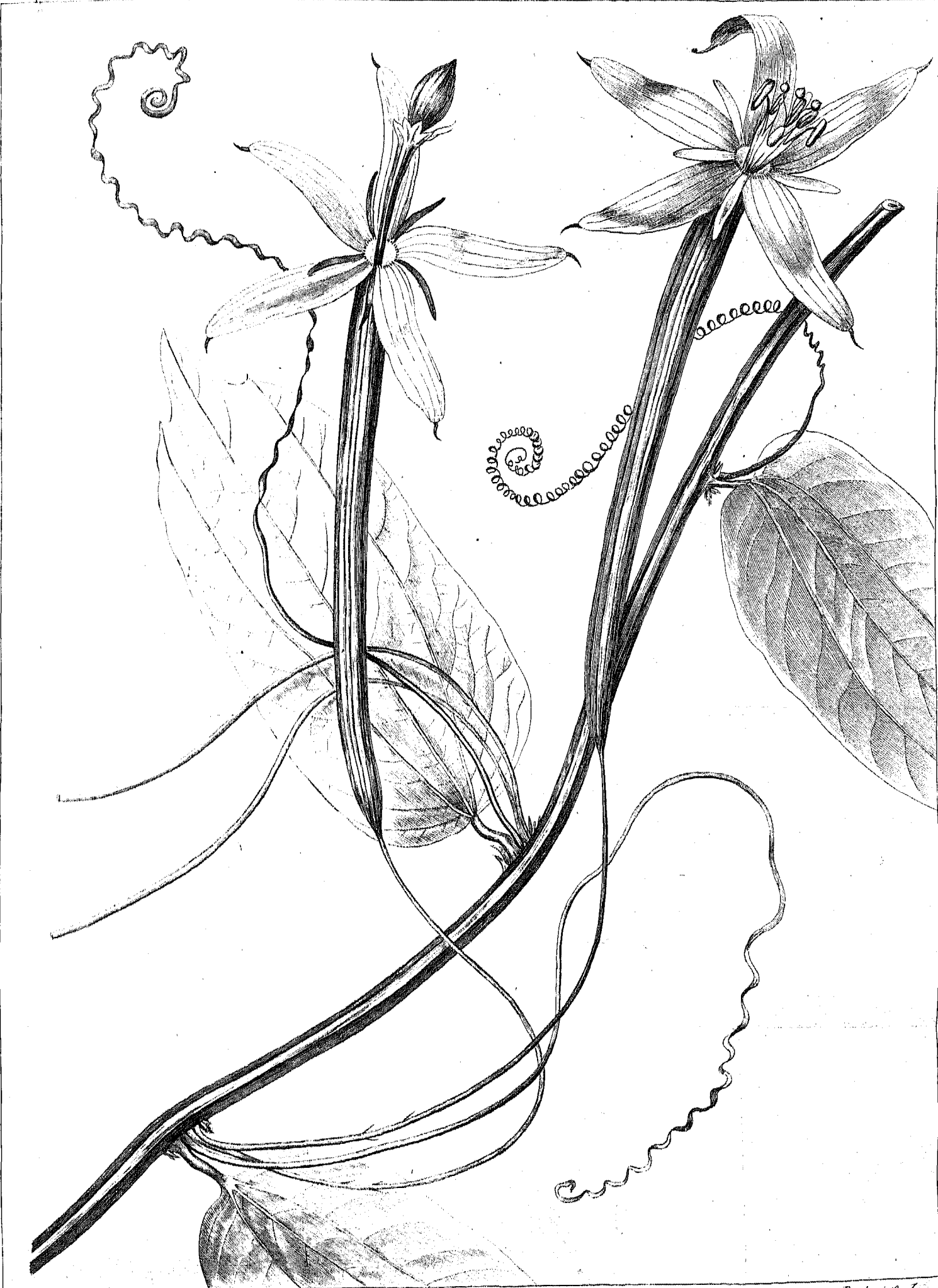
Outre ces espèces connues, dont quelques-unes existent aussi dans l'herbier du Pérou de Dombey, nous en retrouvons d'autres nouvelles dans ceux de M. Richard, et surtout de MM. Humboldt et Bonpland, qui paroissent devoir faire partie du nouveau genre, et dont nous donnerons ici la description avec la figure de quelques-unes : elles seront présentées dans le même ordre suivant lequel on a disposé les précédentes.

Aucune des nouvelles espèces n'a moins de dix divisions au limbe du calice. Une seule, dépourvue d'involucre, sera, pour cette raison, nommée la première.

*TACSONIA TRINERVIA* (pl. 58). Ses tiges sont anguleuses, et un duvet soyeux recouvre leurs sommités, ainsi que les jeunes rameaux. Les feuilles sont ovales, longues de trois pouces environ et larges de deux, lisses en dessus et tomenteuses en dessous, marquées de trois nervures et terminées par trois dents, dont deux courtes terminent les deux nervures latérales, et une intermédiaire, beaucoup plus longue, répond à la nervure centrale. Les pétioles sont très-courts et dépourvus de glandes; les stipules sont petites et sétacées. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent une très-longue vrille et deux pédoncules grêles, longs de quatre à six pouces, garnis vers leur milieu d'une ou de deux très-petites écailles sétacées, et terminés par une seule fleur sans involucre. Le tube de son calice est cylindrique, très-étroit, long de cinq pouces : son limbe est divisé en dix lobes, dont cinq intérieurs étroits et courts, semblables à des languettes; cinq extérieurs, beaucoup plus grands, lancéolés, et terminés par une pointe. Le fruit a la forme d'un petit œuf.

Les fleurs sont rouges et ordinairement pendantes. MM. Humboldt et Bonpland ont trouvé cette espèce dans l'Amérique méridionale sur les bords du fleuve Cassiquiare.

Parmi celles qui sont antérieurement connues, le *T. viridiflora*, que Cavanilles nous a fait connoître, est la seule qui ait avec celle-ci quelques rapports par l'absence de l'involucre; mais on la distinguera par ses feuilles trilobées et ombiliquées,



Spatho de Laigné del.

Darvina' Sculp.

Tacsonia trinervia.

ses pétiotes garnis de deux glandes, ses stipules lancéolées, ses pédoncules solitaires et beaucoup plus courts, son tube moins long, et surtout son limbe découpé seulement en cinq parties.

La section des espèces qui ont un involucre composé de petites écailles verticillées, au-dessous de la fleur, n'offre point d'espèces nouvelles bien déterminées et très-différentes du *T. glandulosa*, seul rapporté dans cette division. Nous trouvons seulement des échantillons incomplets, qui ont avec lui plus d'affinités que de différence: pour s'en assurer, il faut présenter ici ses principaux caractères, et faire ensuite la comparaison.

*Tacsonia glandulosa*. Cavanilles l'a décrit et figuré dans sa Monadelphie, p. 455, n. 620, t. 281. Il est lisse dans toutes ses parties. La tige est presque cylindrique; les feuilles entières, ovales, aiguës et coriaces; le pétiole court, garni de deux glandes près de sa base; les stipules très-petites. De l'aisselle des feuilles supérieures sort tantôt une vrille, tantôt un pédoncule plus court, terminé par une fleur, au-dessous de laquelle sont deux ou trois très-petites écailles verticillées qui recouvrent autant de glandes disposées de même; d'où vient le nom de l'espèce. Le tube du calice, mince, cylindrique et renflé à sa base, n'a qu'un pouce de longueur; son ouverture est garnie d'un rebord membraneux, denté et légèrement frangé, entouré d'une couronne de languettes, qui part de sa base extérieure et est à peu près de la même longueur. Son limbe est à dix lobes lancéolés. Cette plante croît à Caïenne.

On trouve dans l'herbier du même pays, rapporté par M. Richard, un individu incomplet, généralement conforme au *T. glandulosa*, et surtout muni d'un involucre pareil; mais le rebord intérieur de l'ouverture de son calice, observé dans une seule fleur, paroît plus long, ainsi que la couronne de languettes dont il est entouré. Un autre, pareillement défectueux, du même herbier, ne diffère que par des pédoncules quelquefois accompagnés de vrille, et parce que de l'aisselle de quelques feuilles il pousse des rameaux courts et nus, qui ressemblent à des pédoncules rameux, chargés de trois ou quatre fleurs. Ces légères différences sont à peine suffisantes pour caractériser une variété.

Un autre individu plus incomplet du même herbier paroît avoir les mêmes pétiotes biglanduleux à la base, et seulement plus épais et creusés en gouttière; le même involucre, dont il ne reste que les glandes sans écailles; mais ses feuilles ne sont pas aiguës: le rebord intérieur de l'ouverture du calice, observé sur une fleur unique détachée, paroît composé de plusieurs pièces, ou profondément crénelé; la couronne de languettes, qui l'entoure, le déborde de moitié. Celui-ci, examiné

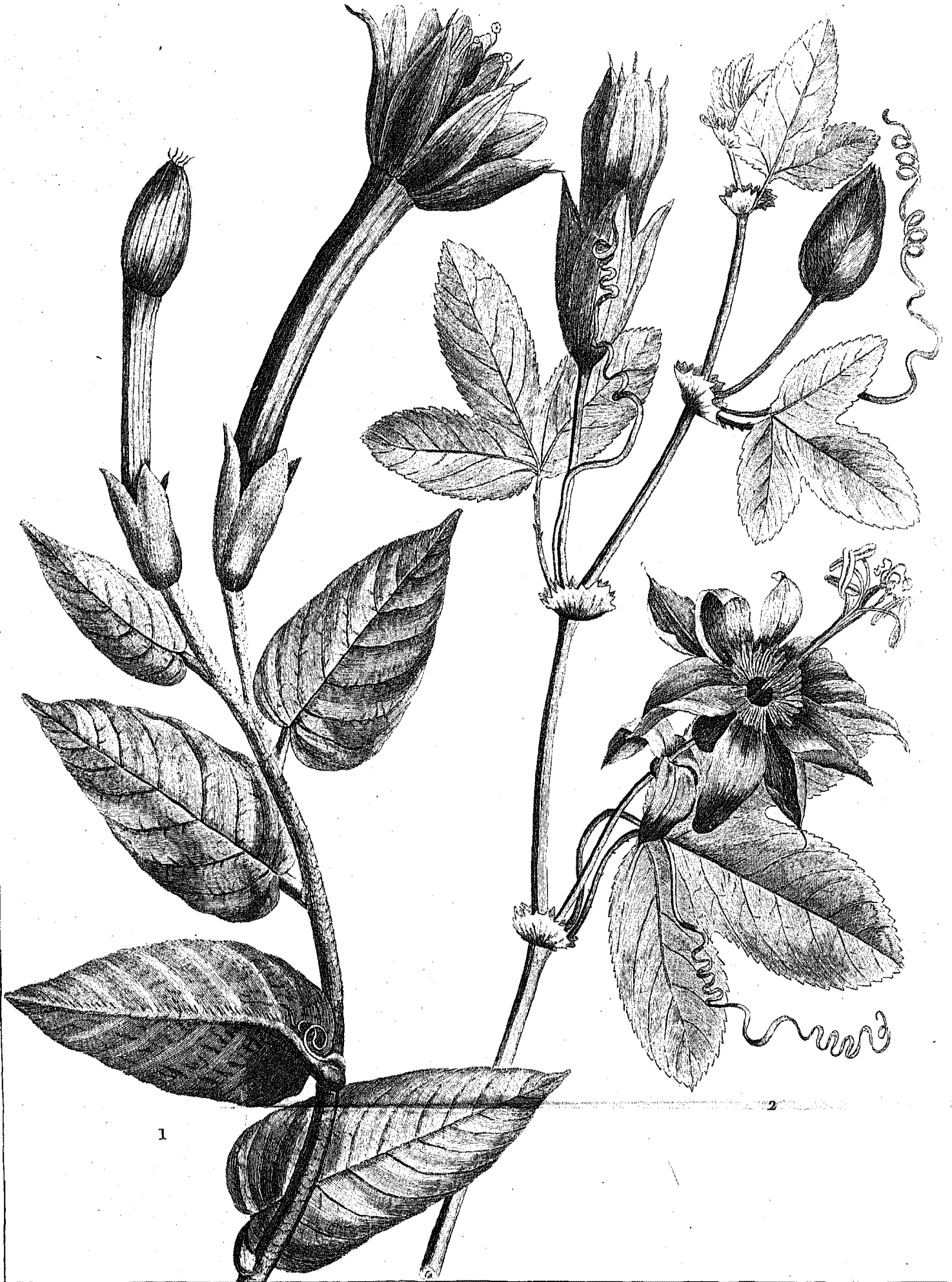
sur d'autres exemplaires plus entiers, sera peut-être une espèce distincte que l'on nommeroit *T. canaliculata*, à cause de la gouttière creusée sur ses pétioles.

C'est encore dans l'herbier de M. Richard que l'on trouve un autre échantillon à feuilles ovales entières, lisses et coriaces, de cinq pouces de longueur sur trois de largeur, c'est-à-dire, beaucoup plus grandes que dans les précédentes, portées sur des pétioles longs de deux pouces, munies de deux glandes à leur sommet et non à la base. Le pédoncule et conséquemment l'involucre manquent. Une fleur détachée a un tube de près d'un pouce et demi de longueur, un limbe divisé en dix parties ovales, une couronne composée de languettes longues de quelques lignes, une autre plus intérieure et très-petite, qui semble n'être formée que de glandes. Il est impossible d'établir sur un pareil individu une espèce solide; mais il paroît au moins certain que ses feuilles et ses pétioles la distinguent assez des précédentes. Si elle étoit admise, on pourroit la nommer *T. citrifolia*.

Cavanilles cite comme variété du *T. glandulosa* un échantillon de son herbier, et du même pays, qui diffère par le tube du calice beaucoup plus court et plus large, garni à son ouverture d'une couronne formée de longues lanières, sans rebord membraneux intérieur, et accompagné à sa base d'un involucre à trois feuilles, qu'il a figuré, t. 281, fig. 10. Il paroît évident que, loin d'être variété de la précédente, cette plante est plutôt un *passiflora*, voisin des *P. coccinea* et *micronata*, différent du premier par ses pétioles biglanduleux et par ses feuilles entières ainsi que les folioles de son involucre, du second, par les glandes des pétioles plus basses et les feuilles ovales. Cette observation devra être vérifiée sur un individu complet.

Après avoir parlé des espèces de *tacsonia* qui manquent d'involucre, ou dans lesquelles il est remplacé par de petites écailles, nous passons à celles qui ont un involucre parfait, divisé en trois parties assez grandes. On en a indiqué quatre déjà connues, qui appartiennent à cette section du genre; les deux suivantes peuvent y être ajoutées.

*TACSONIA LANATA* ( pl. 59, fig. 1 ). La tige, les pétioles, la surface inférieure des feuilles, les pédoncules et les involucre, sont couverts d'un duvet laineux, roussâtre, épais et comme cardé. Les feuilles sont en cœur, alongées, semblables par la forme aux feuilles de la tige de plusieurs *verbascum* ou à celles de l'*hermas*, lisses, ridées et très-vertes en dessus, à bords entiers légèrement roulés en dessous. Le pétiole est très-court; les stipules alongées, étroites, cachées dans le duvet; les vrilles courtes et roulées en spirale. Les fleurs solitaires, aux aisselles des feuilles supérieures, sont portées sur des pédoncules courts. Les feuilles de



Sophie de Lagné del.

Darcna sc

1. Tacsonia lanata.

2 Tacsonia manicata.

l'involucre sont ovales, allongées. Le tube du calice, long de trois pouces et très-lisse, se divise à son sommet en dix lobes, dont cinq extérieurs terminés par une pointe; son ouverture ne présente qu'un petit rebord membraneux, à peine sensible, sans aucune apparence de couronne. Les étamines et le pistil sont comme dans les passiflores. Le fruit n'a pas été observé.

Un exemplaire unique de cette plante se trouve dans l'herbier de MM. Humboldt et Bonpland, sans inscription qui rappelle le lieu de l'Amérique méridionale où ils l'ont cueillie. Elle a beaucoup d'affinité avec le *T. adulterina*; mais celle-ci diffère par ses feuilles plus ovales, légèrement dentées et moins chargées de duvet en dessous, ainsi que les tiges; par les pétioles et les pédoncules plus longs, plus grêles et lisses; par les involucre également dépourvus de duvet, par une couronne de glandes plus apparente. Nous ne la connoissons que par la figure et la description de M. Smith.

Les *T. pinnatistipula* et *T. trifoliata*, que Cavanilles a décrits le premier, et que l'on retrouve dans l'herbier de Dombey, ont, comme les précédens, le tube du calice très-allongé; mais il récele dans son fond un appendice membraneux et circulaire qui semble répondre au rang intérieur de la couronne des passiflores. Les feuilles de l'un sont trilobées et dentelées; celles de l'autre sont ternées, sans dentelure. Les folioles de l'involucre sont petites, ovales et dentelées dans le premier; plus grandes, arrondies et ciliées, dans le second. Ces différences, simplement spécifiques, n'empêchent pas de les rapprocher des précédentes dans la même section, et la couronne de languettes du *T. pinnatistipula* ne forme qu'une exception dans le caractère générique.

Le *T. reflexiflora* a de même l'involucre à trois folioles, mais entières, et aiguës; le tube du calice plus court, garni à son orifice de petits corpuscules bleus, disposés sur deux rangs circulaires, et prolongé en un limbe à dix divisions renversées en dehors. Les feuilles, trilobées à lobes arrondis, et entières, sont marquées de six glandes environ dans leurs sinuosités et d'un pareil nombre au sommet de leurs pétioles. Cette espèce, décrite par Cavanilles, tient, par les dimensions de son calice, le milieu entre les précédentes et celle qui suit.

*TACSONIA MANICATA* (pl. 59, fig. 2). La tige de celle-ci est anguleuse, lisse sur presque toute sa surface, et chargée, seulement vers ses sommités, d'un léger duvet. Les feuilles, longues de deux pouces, divisées en trois lobes presque égaux et dentelés, sont lisses en dessus, légèrement tomenteuses en dessous. Les pétioles, qui n'ont qu'un demi-pouce de longueur, sont garnis vers le haut, de plusieurs glandes sessiles. Les stipules, arrondies et dentées d'un côté en crête de coq, embrassent la tige et forment autour d'elle une espèce de manchette (*manica*). De l'aisselle des feuilles supérieures sortent un pédoncule long de deux pouces environ et une vrille plus allongée. Les trois feuilles de l'involucre sont ovales, aiguës,



finement dentelées et un peu tomenteuses. Le tube du calice, renflé par bas, n'a qu'un pouce de longueur; son fond est occupé par un appendice membraneux circulaire, et son ouverture par deux rangs de languettes courtes; son limbe est divisé en dix lobes de la longueur du tube, dont les cinq extérieurs sont acuminés. Le fruit est globuleux et lisse. Cette espèce a été trouvée aux environs de Loxa par MM. Humboldt et Bonpland. Elle diffère un peu des vrais *tacsonia* par son tube plus court et son double rang de languettes, et elle tient en quelque manière le milieu entre ce genre et le *passiflora*; mais elle se rapproche plus du premier.

On trouve dans le même herbier de MM. Humboldt et Bonpland d'autres individus cueillis ailleurs, et qui paroissent n'être que des variétés, toujours conformes dans les feuilles, les pétioles, les stipules, les pédoncules et les calices. La première, cueillie à la villa de Ybarra, a les feuilles plus tomenteuses en dessous, leurs lobes plus obtus, leurs pétioles plus longs. Dans la seconde, prise sur le mont Quindiu dans la Nouvelle Grenade, les feuilles et les stipules sont plus grandes et plus tomenteuses, les pétioles paroissent chargés d'un plus grand nombre de glandes: le tube est plus court et l'involucre beaucoup plus grand. Le caractère distinctif de la troisième, trouvée sur le mont Saraguru, consiste dans l'involucre devenu d'une seule pièce, au moyen de la réunion de ses folioles par le bas. Celle-ci devoit, d'après cette organisation, former une espèce séparée dans la section des involucre monophylles; mais comme elle ne diffère du *T. manicata* dans aucun autre point, comme elle a de même l'appendice membraneux et les deux rangs de languettes, il paroît difficile de pouvoir l'éloigner, surtout d'après un examen fait sur quelques échantillons qui ne sont pas assez complets. On la laisse ici à la fin de la section des involucre à trois feuilles pour servir de transition à la suivante.

Cette dernière section réunit les espèces dont l'involucre est absolument monophylle, en forme de godet, divisé par le haut en trois lobes, quelquefois fendu plus profondément d'un côté. On y doit rapporter le *T. peduncularis*, le *T. tomentosa*, et le *T. mixta*, dans lequel rentrent les *Passiflora longiflora* de Lamarck et *P. tacso* de Cavanilles. Trois espèces nouvelles peuvent être ajoutées à cette série.

*TACSONIA GLABERRIMA.* Elle est lisse dans toutes ses parties. Sa tige est anguleuse; ses feuilles, longues d'un pouce et demi, sont coriaces, trilobées et dentelées, à lobes ovales, lancéolés, presque égaux, à dentelures fermes et presque épineuses; les pétioles, longs de moins d'un pouce, portent à leur sommet deux petites glandes



Sophie de Laigné del.

Darwin sc.

Tacsonia tripartita.

pédicellées. Les stipules sont arrondies et dentées d'un côté, en forme de crête de coq, comme celles du *T. manicata*. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent ensemble un pédoncule grêle, égal au pétiole, et une vrille beaucoup plus longue. Le calice, dont le tube s'élève à plus d'un pouce, est étroit et accompagné à sa base d'un involucre plus court de moitié; son ouverture présente seulement un anneau tuberculeux, sans rebord membraneux ni glandes; son limbe paroît devoir être à dix divisions dont les extérieures ont une très-petite pointe et dont quelques-unes des intérieures paroissent manquer quelquefois.

MM. Humboldt et Bonpland ont trouvé cette plante dans les bois et lieux ombragés de Loxa et de Guamani. Nous ne l'avions pas d'abord assez examinée, la regardant comme voisine du *T. manicata*, et nous avons négligé de la faire graver. Mais une observation plus attentive prouve qu'elle est différente de la dernière variété de l'espèce précédente, soit par la structure intérieure de sa fleur qui est d'ailleurs plus étroite, soit par la texture de ses feuilles très-lisses. On ne la confondra pas plus avec les autres espèces de la section qui sont faciles à distinguer par plusieurs parties autrement conformées, et surtout par leurs calices qui ont une longueur et un diamètre au moins double.

TACSONIA TRIPARTITA (pl. 60). Sa tige est presque cylindrique, et ses jeunes rameaux sont couverts d'un léger duvet. Ses feuilles, longues de trois à quatre pouces, lisses en dessus, un peu tomenteuses en dessous, sont divisées profondément en trois lobes longs, étroits, lancéolés, dentelés et presque égaux; leurs pétioles, quatre fois plus courts, sont parsemés de plusieurs glandes. Les stipules, arrondies et dentées en crête de coq, se prolongent d'un côté en une pointe longue et étroite. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent ensemble un pédoncule triflore, long d'un pouce, et une vrille plus allongée, roulée en spirale. L'involucre, en forme de godet cylindrique, est égal au pédoncule. Le tube du calice, trois fois plus long, est garni de petits tubercules à son orifice et d'un appendice membraneux dans son fond; il est terminé par un limbe de couleur rose, à dix divisions dont les cinq extérieures sont acuminées. Le fruit est une baie allongée, jaune, assez grande, d'une odeur agréable, et bonne à manger.

C'est près de Tunguragua que MM. Humboldt et Bonpland ont vu cette espèce. Celles qui ont avec elle plus de rapport sont les *T. tomentosa* et *T. mixta*, qui ont de même des calices d'une grande dimension et des feuilles trilobées; mais leurs lobes sont plus élargis et leurs fleurs plus grandes.

On distinguera encore plus facilement le *T. peduncularis*, remarquable par des feuilles dont les trois lobes sont, suivant Cavanilles, plus courts et arrondis, des pédoncules longs de trois pouces, des involucre coniques, évasés et crénelés par le haut, des calices à tube beaucoup plus court. Les individus de cette dernière espèce, recueillis par Dombey, diffèrent de la description de Cavanilles par les

lobes des feuilles terminés en pointe, les pédoncules plus longs d'un quart, et les lobes de l'involucre aigus, non crénelés.

L'herbier de MM. Humboldt et Bonpland renferme encore un individu isolé, sans étiquette, semblable en plusieurs points au *T. peduncularis*, mais distinct par des feuilles à lobes beaucoup plus petits, à pétioles un peu plus longs; par des pédoncules à peine longs d'un pouce; par des involucre cylindriques et trilobés, à lobes aigus.

Telles sont les espèces, soit anciennes, soit nouvelles, que nous proposons aujourd'hui de réunir dans le genre *tacsonia*; tel est l'ordre de distribution qui nous paroît le plus convenable. On reconnoitra aisément que l'absence de l'involucre ou son remplacement par de petites écailles sont des caractères suffisans pour distinguer les premières sections de celles dont l'involucre, monophylle ou à trois feuilles, est grand et très-sensible. Peut-être, dans la suite, le nombre des espèces étant augmenté, ne rapportera-t-on au *tacsonia* que celles qui ont le grand involucre. Alors le *T. glandulosa* et les espèces ou variétés voisines constitueroient un genre facile à caractériser, soit par l'involucre à trois écailles recouvrant un pareil nombre de glandes, soit par le rebord membraneux placé à l'orifice du tube du calice et entouré de languettes. Cette organisation semble présenter deux couronnes, l'une membraneuse intérieure, l'autre frangée extérieure, et le nom grec composé *distephana* [double couronne] pourroit convenir à ce nouveau genre. Il en sera de même du *T. trinervia*, que nous présentons dans ce Mémoire comme espèce nouvelle: l'absence complète d'involucre, que l'on peut exprimer par le mot *psilanthus* [fleur nue], suffira dans la suite pour en former un genre séparé. Mais en attendant que l'augmentation du nombre des espèces force de faire cette séparation, il paroît convenable, pour le moment, de ramener celles-ci au *tacsonia*, avec lequel leur affinité est plus grande qu'avec la passiflore.